KLEAA

Lire en ligne



Le patron de Nvidia, roi des puces de l’IA, quitte son poste

Bon vendredi à tous.

Coup de tonnerre chez Nvidia : Jensen Huang, qui dirigeait depuis 1993 le fabricant des puces dont dépend toute l’IA, quitte son poste avec effet immédiat. Ce matin aussi, 2 alertes qui touchent directement vos outils : des conversations avec l’assistant IA de Notion ont fuité chez un sous-traitant, et plus de 35 000 applications créées avec l’IA d’Elon Musk étaient ouvertes à tous sur internet. On termine avec Fyxer, un assistant qui trie votre boîte mail et prépare vos réponses.

Quelqu’un devrait lire ça ?

AU SOMMAIRE

01 Jensen Huang, le patron de Nvidia, démissionne après 33 ans à la tête du fabricant des puces de l’IA

02 Des conversations avec l’assistant IA de Notion ont fuité chez l’un de ses sous-traitants

03 Plus de 35 000 applications créées avec l’IA d’Elon Musk étaient ouvertes à tous sur internet

04 Une jeune entreprise britannique vaut 7 milliards de dollars pour une puce d’IA qui n’existe pas encore

05 Zendesk fait payer son IA au problème résolu, et non plus au nombre de salariés équipés



01

Jensen Huang, le patron de Nvidia, démissionne après 33 ans à la tête du fabricant des puces de l'IA

Le conseil d'administration enquêtait depuis lundi sur sa vie privée. Jeudi 12 novembre, il a quitté son poste avec effet immédiat, à 5 jours de résultats très attendus.

Nvidia fabrique les puces (des processeurs graphiques, ou GPU) sur lesquelles tournent presque toutes les grandes IA, de ChatGPT à Claude. Jensen Huang l'avait cofondée en 1993 et la dirigeait depuis. Jeudi 12 novembre, l'entreprise a annoncé sa démission de ses postes de président, de directeur général et de membre du conseil, avec effet immédiat. Colette Kress, directrice financière depuis 2013, assure l'intérim. Nvidia se dote aussi, pour la première fois, d'un président du conseil distinct, Harvey Jones, et cherche un successeur en interne comme à l'extérieur.

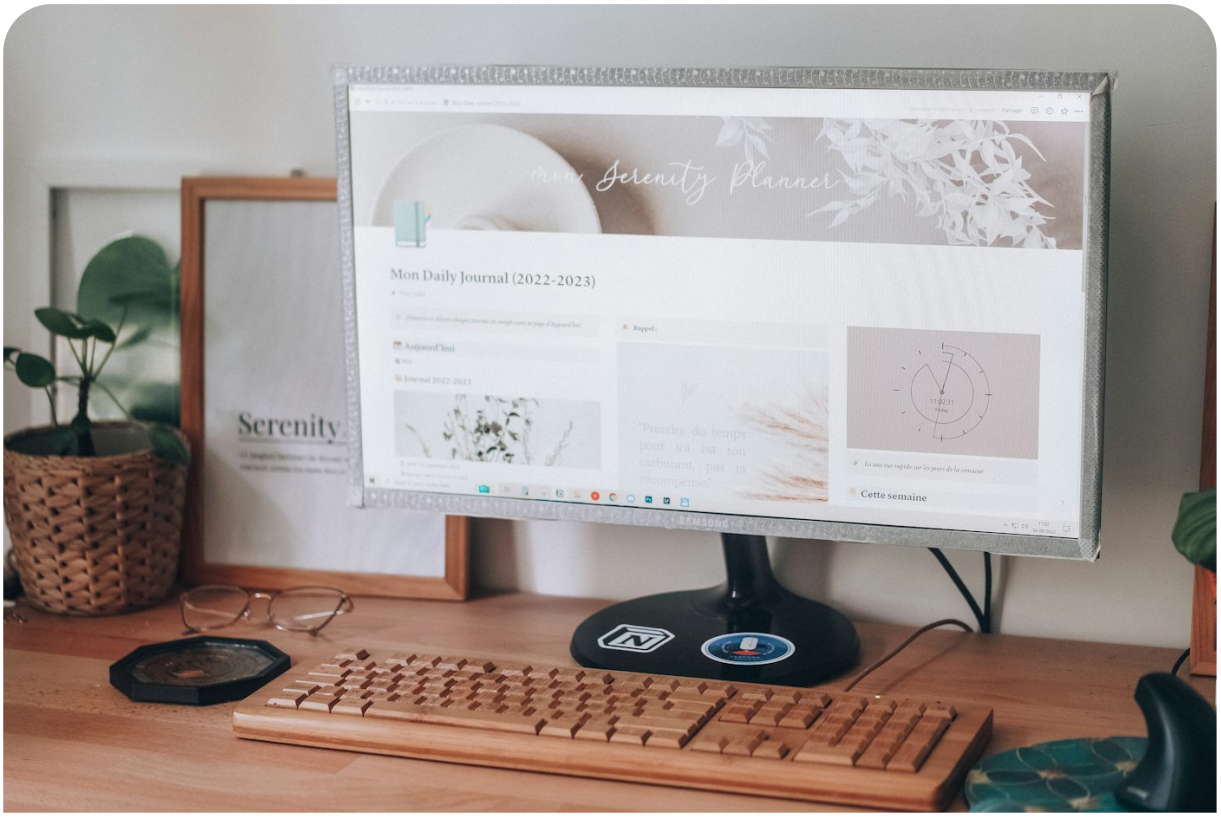
Ce départ clôt une semaine de révélations de la presse américaine sur sa vie privée. Lundi 9 novembre, le conseil a ouvert une enquête sur sa relation avec une femme d'affaires que le renseignement américain soupçonne d'espionner pour la Chine. Mercredi, le New York Times rapportait que 5 salariés lui prêtaient aussi une relation avec une subordonnée. Le soir même, selon le Wall Street Journal, le conseil se préparait à l'écarter. Jensen Huang s'est excusé et dit vouloir coopérer à l'enquête indépendante.

L'action avait déjà perdu environ 30 % depuis son record d'octobre, sous l'effet des doutes sur les dépenses d'IA, et la crise a encore fait fondre des centaines de milliards de dollars de valeur. Nvidia assure que ses produits et ses engagements envers ses clients ne changent pas, et maintient la publication de ses résultats mardi 17 novembre. Mais toute l'industrie de l'IA dépend de ses puces, et elle perd, en pleine course mondiale, l'homme qui fixait sa stratégie depuis 3 décennies.

Le regard KLEAA

Nvidia vaut des milliers de milliards de dollars, et s'est pourtant retrouvée en 3 jours sans patron ni successeur prêt. Le sujet n'est pas la vie privée d'un dirigeant : c'est la dépendance de toute une entreprise à une seule personne. Une PME y est encore plus exposée. Si vous étiez absent demain, qui signerait, qui connaîtrait les clients clés, qui

aurait les codes d’accès à la banque et aux logiciels ? Un document d’une page, rangé en lieu sûr et relu une fois par an, évite souvent des semaines de paralysie.



02

Des conversations avec l’assistant IA de Notion ont fuité chez l’un de ses sous-traitants

Les pirates ne sont pas entrés chez Notion, mais chez Fireworks AI, une entreprise qui fait tourner une partie de ses IA. Moins de 1 % des espaces de travail sont touchés.

Notion est un outil très utilisé par les PME pour prendre des notes, suivre des projets et partager des documents. Il intègre un assistant IA à qui l’on pose des questions sur ses pages. Pour faire tourner certains de ses modèles d’IA, Notion passe par un prestataire, Fireworks AI. C’est chez lui que des pirates sont entrés, à l’automne, en utilisant des identifiants internes.

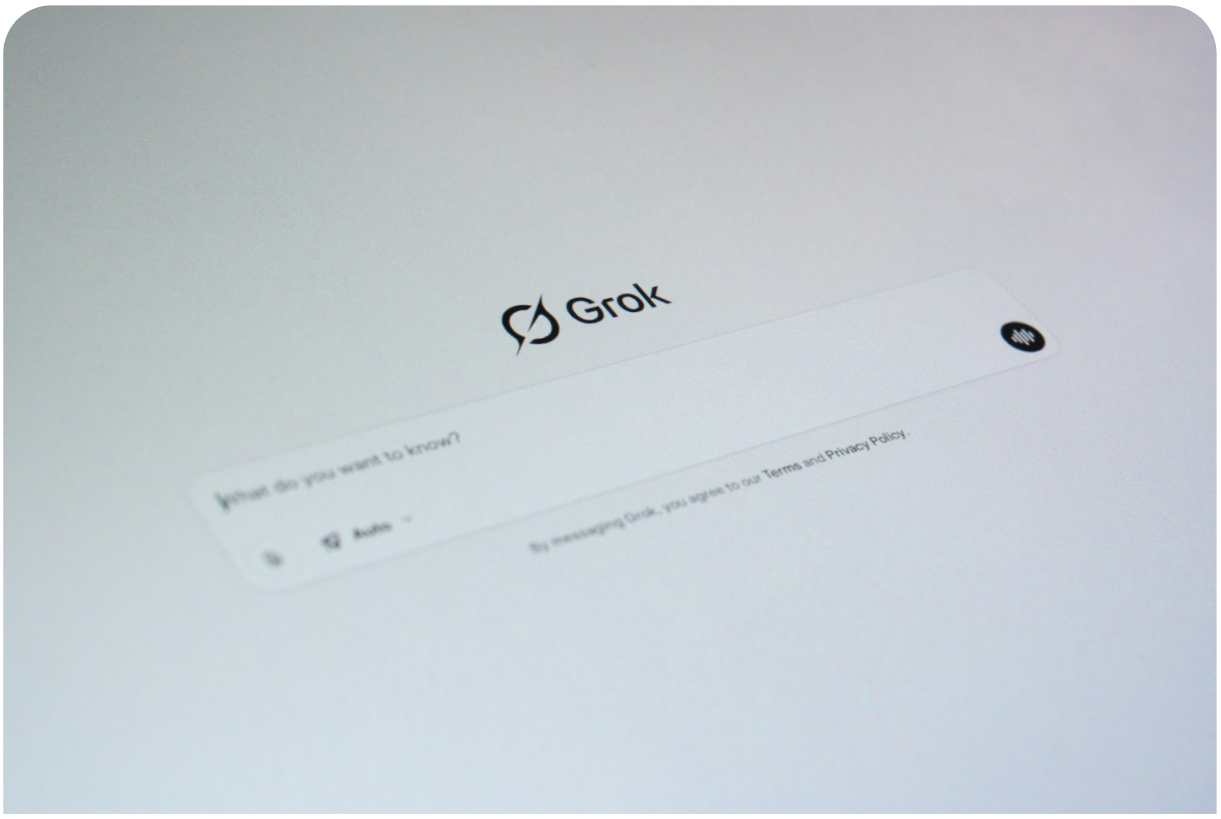
Le 2 novembre, Fireworks prévient Notion qu’un lot de données a été exposé, en assurant qu’il ne contient que des données de test fictives. Notion coupe aussitôt ses échanges avec le prestataire et fait effacer ses données. Le 8 novembre, Fireworks reconnaît que le lot contenait de vraies conversations. Elles venaient d’Insights, une fonction qui montre aux administrateurs comment leurs équipes utilisent l’IA, désormais désactivée. Fireworks s’était pourtant engagé par contrat à ne rien conserver.

Notion précise que la plupart de ces échanges ne sont rattachés à aucun nom ni aucune entreprise. Il recommande malgré tout de les considérer comme exposés, et de changer tout mot de passe ou clé d’API (le code secret qui ouvre l’accès à un logiciel) qui y aurait été collé. Les propriétaires d’espace concernés trouvent le détail dans la rubrique de revue des incidents de sécurité. Sans message de Notion, vous n’êtes très probablement pas concerné.

Le regard KLEAA

Cette fuite rappelle une réalité peu visible : quand vous écrivez à l’assistant IA d’un logiciel, votre texte ne reste pas forcément chez ce logiciel. Il peut passer par 1, 2 ou 3 prestataires dont vous n’avez jamais entendu parler. Le contrat promettait de ne rien garder, et de vraies conversations ont fini dans un lot de données piraté. La bonne habitude ne coûte rien : jamais de mot de passe, de code d’accès ou de numéro de carte dans une conversation avec une IA, quel que soit l’outil.

Savez-vous par combien d’entreprises passe une question posée à l’IA de votre logiciel préféré ?



03

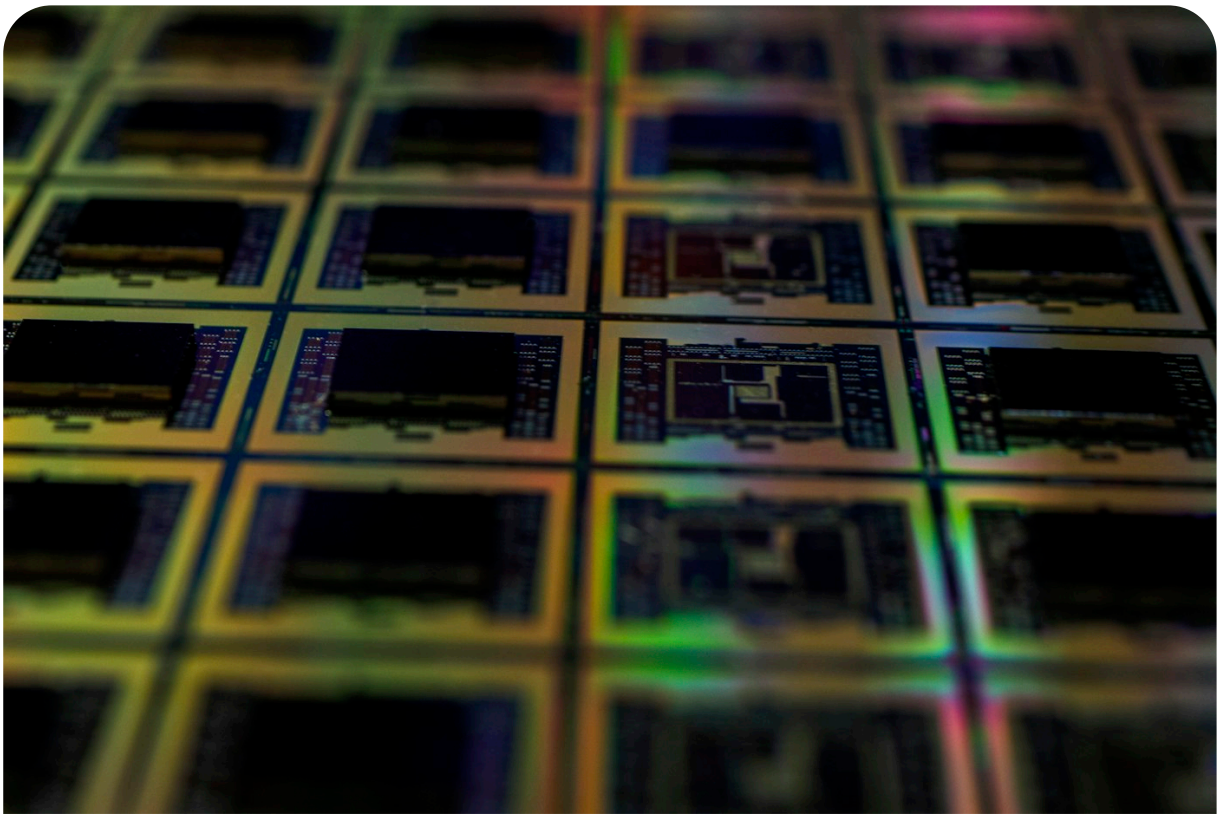
Plus de 35 000 applications créées avec l’IA d’Elon Musk étaient ouvertes à tous sur internet

Grok Build fabrique une application à partir d’une simple phrase. Mais au moment de la publier, l’option « toute personne disposant du lien » était cochée d’avance.

Grok Build est le service de SpaceXSI (l’ancienne xAI, la société d’IA d’Elon Musk) qui crée des applications sans écrire de code : on décrit l’outil voulu, l’IA le fabrique. Mardi 10 novembre, la société de sécurité Claroc a publié son enquête. Sur 37 571 applications encore en ligne, 35 578 s’ouvraient sans aucune connexion, soit près de 95 %.

La plupart étaient sans danger : jeux, pages de présentation, calculatrices. Mais environ 1 sur 10 contenait des données internes ou personnelles. Les chercheurs ont trouvé la liste de plus de 3 500 salariés d’un groupe hospitalier, le point d’un service de soins intensifs sur un patient, ou un outil de feuilles de temps qui stockait les mots de passe de tous les employés en clair. 24 applications créées par des salariés de X et de SpaceXSI eux-mêmes montraient un plan commercial confidentiel et une carte de 594 comptes clients. 30 autres organisations sont identifiables, dont 6 parmi les 500 plus grandes entreprises américaines.

En cause, un réglage : à la publication, l’accès « toute personne disposant du lien » était présélectionné, et les adresses des applications pouvaient être retrouvées par simple recherche. SpaceXSI répond que les applications restent privées tant que leur créateur ne les partage pas, et a retiré celles de ses salariés. Les autres sont toujours en ligne. Les chercheurs demandent que « Seulement vous » devienne le choix par défaut.



04

Une jeune entreprise britannique vaut 7 milliards de dollars pour une puce d’IA qui n’existe pas encore

Fractile, installée à Londres, lève 720 millions de dollars. Sa valeur a été multipliée par 7 en 6 mois, alors que sa première puce n’arrivera qu’en 2027.

Fractile conçoit des puces pour l’inférence (le moment où une IA produit sa réponse, par opposition à la phase où on l’entraîne). Son idée : empiler la mémoire directement sur le processeur, en 3 dimensions, pour que les données n’aient presque plus de chemin à parcourir. Son fondateur, Walter Goodwin, promet des réponses jusqu’à 10 fois plus rapides. Rien n’est encore démontré sur une puce fabriquée en série.

Mercredi 11 novembre, la presse britannique a révélé une levée de 720 millions de dollars menée par Thrive Capital, Founders Fund, Lightspeed et Redpoint. BlackRock, CapitalG (le fonds d’Alphabet, maison mère de Google) et l’État britannique, via son fonds pour une IA souveraine, sont aussi de la partie. En mai, Fractile valait environ 1 milliard de dollars. Selon le Financial Times, Anthropic s’est dit intéressé pour devenir l’un de ses premiers clients.

Ce pari vise un goulot bien réel : aujourd’hui, ce qui ralentit et renchérit les réponses des IA, c’est souvent le va-et-vient avec la mémoire plus que le calcul lui-même. Les investisseurs cherchent donc des alternatives aux puces de Nvidia, chères et difficiles à obtenir. Si Fractile tient parole, les IA que vous utilisez pourraient répondre plus vite et coûter moins cher. Sinon, ce sera un pari de 720 millions sur un prototype.



05

Zendesk fait payer son IA au problème résolu, et non plus au nombre de salariés équipés

Le spécialiste du service client lance une offre où l'entreprise fixe un budget et ne paie que pour les demandes que l'IA règle vraiment.

Zendesk est l'un des logiciels de service client les plus répandus : il rassemble les e-mails, chats et appels des clients d'une entreprise. Jusqu'ici, on payait surtout par « siège », c'est-à-dire un abonnement par salarié qui utilise l'outil. Mardi 10 novembre, à San Francisco, Zendesk a présenté Outcome AI. L'entreprise fixe un « budget de résultats » et paie à chaque demande client résolue ou tâche terminée par l'IA. Zendesk dit vérifier la qualité de chaque résultat avant de le compter, et le nombre d'utilisateurs devient illimité.

Zendesk prépare aussi l'arrivée des assistants IA personnels, ces IA à qui vos clients demanderont bientôt de régler un problème à leur place. Un annuaire public, l'Open Service Directory, leur permettra de trouver le service client officiel d'une marque, même si elle n'utilise pas Zendesk. Selon une enquête de l'entreprise, 52 % des consommateurs sont prêts à confier leurs démarches du quotidien à un assistant IA, mais 84 % veulent toujours pouvoir parler à un humain.

Ce paiement au résultat gagne du terrain dans les logiciels d'IA, et il est plus lisible pour l'acheteur : on paie ce qui est fait, pas des licences qui dorment. Tout dépend pourtant de ce que l'éditeur compte comme « résolu ». C'est lui qui fixe la règle, et c'est le point à faire préciser, chiffres à l'appui, avant de signer.

L'OUTIL

Fyxer

Fyxer AI (Londres) · Freemium · tri des e-mails et brouillons de réponse · Gmail et Outlook, sans installation

Fyxer se branche sur votre boîte Gmail ou Outlook, range vos e-mails par priorité et prépare des brouillons de réponse dans votre style, que vous relisez avant d'envoyer.

TARIF

Freemium. À l'inscription, 14 jours d'essai gratuit de l'offre la plus complète. Ensuite, sans payer, vous gardez un résumé quotidien de vos priorités, un point hebdomadaire sur vos e-mails et des notes de réunion à partir de l'audio, mais ni tri automatique de la boîte, ni brouillons de réponse.

Pour le tri et les brouillons dans votre ton : offre Pro à 37 dollars par mois et par personne en paiement annuel (49 dollars au mois), avec en plus l'enregistrement de vos visios. L'offre Team, pour partager le contexte et les suivis entre collègues, coûte 64 dollars par mois et par personne en annuel (99 dollars au mois). Vérifiez le tarif affiché avant de vous abonner.

À quoi ça sert : vous passez une ou deux heures par jour dans vos e-mails, et les demandes importantes (un devis, un client mécontent, une facture) se noient entre les publicités et les notifications. Fyxer lit chaque nouveau message et le range sous une étiquette : à traiter, pour information, publicité, notification. Pour ceux qui attendent une réponse, il prépare un brouillon dans votre dossier Brouillons, en imitant la façon dont vous écrivez d'habitude. Rien ne part sans vous : vous relisez, corrigez, envoyez.

Comment l'utiliser : 1) allez sur fyxer.com et lancez l'essai gratuit avec votre adresse professionnelle ; 2) connectez-vous avec votre compte Google ou Microsoft et autorisez l'accès à votre boîte et à votre agenda (vous pouvez le retirer à tout moment) ; 3) laissez-le trier pendant 2 ou 3 jours et déplacez les e-mails mal rangés pour qu'il apprenne ; 4) chaque matin, ouvrez vos brouillons, ajustez-les et envoyez ; 5) avant la fin des 14 jours, comparez le temps gagné au prix de l'offre Pro, ou repassez en gratuit.

Cas PME : la gérante d'une agence de communication de 6 personnes reçoit plus de 100 e-mails par jour. Cette semaine, elle branche Fyxer sur sa boîte. Les demandes de devis et les questions de clients remontent en tête, les newsletters partent dans leur coin, et chaque matin une dizaine de réponses l'attendent en brouillon. Elle n'a plus qu'à relire et préciser les prix. Elle répond à ses prospects dans l'heure au lieu du lendemain.

À NE PAS CONFONDRE

Fyxer n'est pas Fathom, présenté ici en août : Fathom est d'abord un preneur de notes en réunion, Fyxer s'occupe d'abord de votre boîte mail. Précaution : donner à une IA l'accès à votre messagerie n'est pas anodin (voir l'actu 02). Commencez par votre boîte professionnelle, lisez les conditions de confidentialité, et évitez de lui confier une boîte qui reçoit des données de santé ou bancaires.